

Rio de Janeiro le 30 octob. 1903

1

Ma très chère Madeline

Le mois de Septembre est passé j'ai fait
ma caisse, vérifié mes écritures générales
comme je le fais chaque quinze jours
Je vérifie d'ailleurs chaque soir le mouvement
et le décaissement. Cela va bien et j'
commence à pouvoir me reposer un peu
sur mes commis tout en les surveillant de
très près. Ce qui était long et fatigant
au début devient maintenant pour moi
une simple routine et j. commence à
profiter de mon temps de reste pour
améliorer l'agence religieuse au physique et
au moral. J. relève la comptabilité
Depuis 1895 et j'y trouve certains abus
qui vont me permettre de réduire les
Dépenses de près de 2000 à 3500 par an
sans commencer en supprimant les
petits gains illicites qu'on ne permettait
sur les fonds et en réduisant de
1500 par an les Dépenses inutiles de
tenue de facture pour les billets de
passage sur lesquels il n'est suff. de

faire effacer le mot "recs le soussigné" pour
 être dispensé du droit de timbre

Je surs de près également la question des
 charbons où j'ai comme presque partout
 trouvé de gros abus. Je pense faire faire
 encore là de grosses économies si la C^{ie}
 du soussigné me voit en plein travail
 utile ayant employé surtout mon temps.
 Depuis mon arrivée à Hanoi mon travail
 maintenant je retrouve la terre je surs
 et déjà même je reculte. Je suis en
 train aussi de mettre les fournisseurs de
 riz en concurrence et qui va je pense
 me permettre d'obtenir de ce côté là encore
 de grosses économies. Vous pensez si cela
 m'intéresse et si j'ai le temps de m'en
 occuper

Je crois qu'ici nos précédents chargés de
 l'agence ont eu plus de leurs indemnités
 l'inspection touche 2 millions (c.à.d.)
 2 parts dans le bénéfice de gestion de
 l'agence. Je sais que Le Roux avait
 reçu à son départ de Saïgon.
 Comme j'en reculte sont déjà 2

beaucoup meilleurs cette année qu'en 1902
 surtout depuis mon arrivée j'espère que l'on
 vendra bien me donner une part comme
 on le fait pour l'argent à son profit.
 En outre il ne touchera rien aucun million
 et je ne serai pas pourqu'il le cède
 mettrais cela dans sa poche. Si j. puis
 arriver à me le faire donner cela représentera
 soit 3 à 4000⁺ ce qui nous aiderait
 grandement à payer l'affaire Laurent.

À propos d'argent j'ai eu à subir deux
 fois les assauts du jeune m. Pierre
 Milcent* qui était au bout de son
 rouleau et venait de 30 Sept^r pour
 emprunter 500⁺. Je lui ai dit ce
 jour là que ma caisse était arrivée
 et finie et que cela dérangerait tous
 mes comptes. Je croyais qu'il avait
 compris, mais cette affaire n'a pas touché
 et il est revenu à la charge hier.
 Je n'en suis définitivement débarrassé
 on lui faisait facilement comprendre
 que vivant ici on ne pouvait pas
 faire de mission et mes comptes

* d'autre côté j'ai au retour à Paris
 le 5 octobre j'étais de retour et j'ai écrit un télégramme à mon père m'annonçant
 qu'il lui envoie à l'argent.

Je n'ai pas un sou à moi puisque J'ai l'air
vous touché mes appointements à Paris où joul
aussi toute mes valeurs. Je lui ai proposé de
télégraphier : son père de remettre de l'argent
: la c'est qui m'en informerait ^{aussi} par télégraph
de sorte qu'en 24h je pourrais lui avoir
la somme versée à mon cousin : Paris par
son père, ne sera pas tout autre personne
celui n'a pas eu l'air de faire son bonhomme
car il est drôle. Il ne tient probablement
pas à ce qu'on sache qu'il est à rec
Je le soupçonne un peu J'avais joué un
jeu si sottement car sa morale n'est
pas tout à fait la hauteur de celle
de ses parents : père ouche et tante. aussi
je ne suis pas trop fâché qu'il ait
quitté Petropolis pour Rio. Il vivait
à son hôtel et mangeait à une table
Je le trouvais très précieux, très fidèle
comme Jacques de La Grange et
beaucoup plus que libre. Il ne paraît
pas jeune fol et aussi un dégoûté car
il n'a pas de sang à peine un soupçon
de mortache et est aussi nerveux
qu'une petite maîtresse.

Il m'est arrivé l'autre jour avec un
 oeil injecté de sang, les premières latrines
 et deux ecchymoses sur le front et une
 sur le nez comme s'il s'était battu
 avec quelqu'un. Il a raconté au Dr
 Brissay le médecin français de Rio et de
 la légation (recommandé comme à Tirore
 par M. M.) qu'enervé et fatigué par
 l'abus du café et par ses luttes avec les
 avocats de Candido Guimarães il avait
 eu une congestion et un syncope et qu'il
 s'était senti ainsi menacer !!! Le Docteur
 le recommandant pour un traitement
 nourrissant a fait sur lui une petite
 expérience qui lui fut effrayé. Il
 a écrit son nom sur son bras avec
 un cure dent et l'épiderme s'est
 aussitôt soulevé au-dessus montrant le
 nom en relief. Le Docteur lui dit alors
 jamais on n'est si sensible et
 signe caractéristique ^{nerveux} que chez les femmes !
 Je crains qu'il n'ait q. q. points de
 ressemblance avec F. En tout cas
 c'est par le jeune homme sérieux

que je souhaiter pour mari à nos
 fils et je ne serai pas fâché de
 le voir rentrer en France car je crains
 qu'il n'ait de histoires désagréables et
 Tiquery nous qu'il avait connu à Paris
 un jeune cartaginois bresilien du
 nom de Candido Guimarães qui par
 faveur spéciale a fait ses études à St
 Ayre. Son il est sorti officier, il a
 consenti à garantir ce dernier (qui
 avait sans doute joué) pour une somme
 de cent-mille-francs. Ne pouvant
 arriver à la fin remboursée pour
 et ami rencontré dans le monde chier
 il est venu pour une raison quelconque
 depuis 9-9. temps au Brésil

Malheureusement ni Milcent est assez
 mal aimé et la famille étant déjà
 chargée de dette du jeune Candido
 il y a fort peu de chances pour
 qu'il en retire quelque argent. on
 le berna on lui promet une
 hypothèque sur une concession pour
 un casino à Petropolis (le bon billet!!)

7

puis c'est une hypothèse sur le nombre
de garçons laissés à Paris et dans lequel
Candido prétend qu'il y a 30 mille de
Fragouard !!! Pour le moment mi-
milant n'a que 25 promesses et
le mère pour une somme de 30 000⁺
seulement et il ne lui tient pas encore
Dieu sait quand il pourra. On lui
promet régulièrement chaque Samedi pour
la semaine suivante et l'on attend sans
aucun doute que Paris fatigué affaig-
né par l'arrivée de l'été et la crainte de
la fièvre et la peste etc. il reparte pour
Paris. C'est pour moi ce qu'il y a
de mieux à faire car je suis
persuadé qu'il ne reviendra jamais
à la vieillesse. Il s'achève en ce mo-
ment avec un homme d'affaires mais
ici on voit ce qu'il coûte et
la misère procède coûte très cher
et dure de années.

Il craint qu'il ne remonte à Pétersbourg
où il se colle encore à une table
et je commence à en avoir assez
de ce jeune fainéant.

J'avais un compagnon plus intéressant dans
 ni archi. Vadant ingénieur du Creusot chargé
 d'une mission au Brésil, malheureusement il
 est rentré en France et il n'est pas certain
 qu'il revienne en Scandinavie comme il l'espère
 Avec lui au moins j'e pourrais causer sciences
 Madame de Beauregard (femme du baron
 d'Halle) née Bouthou de Chasannes que
 je vois quelquefois se sera repartie sans
 peur. Je n'ai pu savoir encore lequel
 de La Vaube l'a demandé en mariage. (il y
 a 5 à 6 ans) en mariage n'est-ce Henri ou
 François. ? !

Je causerai 9-10 fois sciences naturelles avec
 le Docteur Brissay rentré de France avec sa
 femme il y a trois mois.

Mardi 29 Septembre j'ai vu entrer à Pithou
 M. et M^{me} Binot. M. est fils de François né
 au Brésil sa femme est Belge. M. B est un
 grand horticulteur s'occupant surtout des
 composites d'orchidées. Il connaît
 bien El Léon comme il connaît tous les jardins
 de Chabouze et Valognes. C'est un bon
 homme qui habite à La Hille de Pithou.

Je vais aller le voir d. temps en temps
à la propriété que j'ai déjà visitée
2 fois. Il a lair sa fille un allemand
- Voici le printemps qui s'avance et
les arbres d. la montagne et des îles
commencent à pousser de fleurs superbes que
c'est un régal pour les yeux. Mais
aussi vient le chaud humide qui va
commencer à son tour. Si je bien
bonne la nuit à Petropolis car on souffre
si à Rio.

Mardi 6 Oct. L'Europe de la ci Pacific Mail va
nous arriver aujourd'hui à Quers agra et j
vais lui écrire cette lettre. Je me suis bien
bien et je constate que j'ai encore un peu
gagné car la balance accusait 77 kilos le
6 Nov j'en pesais une autre même bascule 78 kg
Durant me d Labordère la femme du consul
de France a eu remarqué que j'avais engrais
quand le chaudière sera décidée je me reposai
un jour de plus à Petropolis chaque semaine
après le départ de notre bateau pour France
je lui fait si le semaine dernière

Mille bons baisers ma très chère
mademoiselle pour vous et les enfants votre affectueux
Alfred